

## Études littéraires africaines



COMBERIATI (Daniele), LUFFIN (Xavier), ed., *Italy and the Literature from the Horn of Africa. Ethiopia, Eritrea, Somalia, Djibouti. Beyond the language and the territory*. Rome : Aracne, col. Fuori Margine, 2018, 164 p – ISBN 978-88-255-1957-0

Marzia Caporale

Number 47, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1064767ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1064767ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Caporale, M. (2019). Review of [COMBERIATI (Daniele), LUFFIN (Xavier), ed., *Italy and the Literature from the Horn of Africa. Ethiopia, Eritrea, Somalia, Djibouti. Beyond the language and the territory*. Rome : Aracne, col. Fuori Margine, 2018, 164 p – ISBN 978-88-255-1957-0]. *Études littéraires africaines*, (47), 193–194. <https://doi.org/10.7202/1064767ar>

COMBERIATI (DANIELE), LUFFIN (XAVIER), ED., *ITALY AND THE LITERATURE FROM THE HORN OF AFRICA. ETHIOPIA, ERITREA, SOMALIA, DJIBOUTI. BEYOND THE LANGUAGE AND THE TERRITORY*. ROME : ARACNE, COL. FUORI MARGINE, 2018, 164 P – ISBN 978-88-255-1957-0.

Dans cet ouvrage collectif, les auteurs enquêtent sur le concept de communauté transculturelle des voix migrantes, en se concentrant principalement sur la littérature et le cinéma issus de la Corne de l'Afrique. Les écrivains et/ou les réalisateurs dont il est question ici sont liés quasi-uniformément par le thème de la diaspora et par la critique de l'expérience coloniale dans leurs pays d'origines. Comme les éditeurs l'annoncent dans l'introduction, l'ouvrage se divise en deux parties. La première partie, intitulée « *Cultural Issues : History, Nation Building, Italian Colonialism, and the Literatures of the Horn of Africa* », aborde les aspects théoriques de ces littératures, mettant au centre du débat le rôle du colonialisme (surtout italien) et son influence sur les notions d'histoire, de patrie et d'appartenance culturelle. À ce propos, l'article de Sara Marzagora, « *On Either End of Modernity* », au sujet de la romancière italo-éthiopienne Gabriella Ghermandi, apparaît particulièrement éclairant concernant la dialectique qui existe entre tradition et modernité, entre le vécu colonial et le présent de l'expérience postcoloniale. Cet essai, comme d'autres dans cet ouvrage, met en évidence un contraste net entre un portrait souvent nostalgique et utopique du pays d'origine, et une vision ambiguë du nouveau monde, une société qui offre une meilleure qualité de vie mais dans laquelle le sujet diasporique expérimente fréquemment un sentiment de non-appartenance. À travers l'analyse du cinéma éthiopien contemporain, Alessandro Jedlowski souligne également l'écart entre l'illusion et l'expérience du réel. La nouvelle génération de cinéastes diasporiques engagés peint, dit-il, un portrait dramatique des dangers de l'immigration illégale à travers le Sahara ou la Méditerranée, et met en scène les conséquences tragiques qu'une telle démarche peut entraîner (nouvel esclavage, exploitation ou mort), bien à rebours du mythe de l'Europe comme pays de cocagne.

En s'appuyant sur un corpus en italien, en anglais et en néerlandais, la deuxième partie, intitulée « *The Literatures of the Horn of Africa* », étudie la relation entre le langage de l'écriture et le contexte socioculturel des écrivains. Les auteurs constatent ici que la création d'une littérature migrante, par définition marginale mais qui s'exprime dans la langue du pays d'accueil, peut poser un défi identitaire pour certains pays où l'immigration de masse est un

phénomène relativement nouveau. C'est le cas, encore une fois, de l'Italie, comme l'observe Monica Jensen qui étudie la littérature somalienne en italien. Malgré la résistance potentielle du lecteur italien face à ce genre de discours littéraire nouveau et minoritaire, Jensen soutient qu'écrire dans la langue et pour le public du pays contribue positivement au processus d'acquisition de la « *postcolonial citizenship* » (p. 109), une condition par laquelle le sujet diasporique devient un participant actif « tout court » dans la société d'accueil. Les articles qui suivent analysent le rôle thérapeutique de l'écriture de la romancière italo-éthiopienne Carla Macoggi (Teresa Solis), le roman transnational de résistance aux États-Unis (Emma Bond) et s'intéressent au cas de la littérature de la diaspora somalienne publiée en néerlandais aux Pays-Bas, caractérisée par une négociation constante du sujet entre son hybridité, son histoire passée et son présent (Linde Luijnenburg).

Cet ouvrage offre une contribution solide aux études sur les littératures dites « mineures ». L'on pourrait toutefois formuler une petite réserve quant à son titre, qui suggère que le champ de l'investigation critique se limite aux liens entre l'Italie et son héritage colonial dans les pays de la Corne de l'Afrique, alors qu'en réalité, les articles portent sur d'autres contextes linguistiques et culturels tels que les Pays-Bas ou les États-Unis. En effet, outre l'Italie, nombreuses sont les sociétés postcoloniales concernées par un phénomène migratoire de portée globale.

■ Marzia CAPORALE

DELAS (DANIEL), DIR., *LA QUESTION DE L'INTIME. GÉNÉTIQUE ET BIOGRAPHIE*. LIMOGES : PRESSES UNIVERSITAIRES, COLL. L'UN ET L'AUTRE EN FRANÇAIS, 2018, 115 P. – ISBN 978-284-287-789-7.

Ce petit ouvrage est le fruit d'une journée d'études de l'équipe *Manuscrits francophones*, qui s'est tenue à Paris le 12 mai 2017. Alors que ces spécialistes de la critique génétique travaillent d'ordinaire en équipe sur un seul écrivain, le présent volume les rassemble autour d'une problématique, celle de l'articulation entre le biographique et le génétique. L'enjeu est ici de réconcilier deux approches parfois présentées comme contraires, en montrant de manière théorique et à l'aide d'expériences (appelées « forages subjectifs », p. 13) combien ces cloisonnements sont dépassés. Daniel Delas présente de manière très rigoureuse une analyse du champ lexical couvert par le mot « intime », soulignant l'usage qu'en font les manuels scolaires